

# Hommage à Georges Python : Georges Python et l'École normale

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **85 (1956)**

Heft 8-9

PDF erstellt am: **21.06.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# Hommage à Georges Python

## *Georges Python et l'Ecole normale*

Le dimanche 17 juin dernier, l'Université de Fribourg, fidèle gardienne du souvenir de son fondateur, commémora solennellement le centenaire de la naissance de Georges Python. La population du canton s'est associée à cet hommage d'admiration et de reconnaissance, car elle reconnaît en Georges Python un des grands hommes de son histoire.

L'Ecole fribourgeoise, à tous ses degrés, a été la première bénéficiaire de son activité. Il nous plaît d'en relever ici, brièvement, les principales manifestations.

En 1884, comme rapporteur de la loi sur l'instruction primaire, Georges Python souligna avec vigueur son insuffisance. Parmi les moyens qu'il indiqua pour l'améliorer, il comptait le relèvement du niveau des études à l'Ecole normale. Il préconisa, en outre, l'organisation des écoles régionales obligatoires.

Dès ses premières années d'activité à la tête du Département de l'Instruction publique, Georges Python se préoccupa d'augmenter la durée des études à l'Ecole normale, d'y renforcer l'enseignement de toutes les branches, spécialement des sciences, du dessin et de la musique. Déjà il prévoyait l'organisation d'un quatrième cours et celle d'une section allemande dont il fit établir le projet.

Le stage des candidats à l'enseignement primaire dans le but de compléter les connaissances des élèves-maîtres et de les initier à l'art d'enseigner, n'ayant produit que des résultats médiocres, on le remplaça par un cours de vacances qui eut lieu à Hauterive, en 1894. L'expérience parut coûteuse et peu profitable. Aussi quelque temps plus tard, le Conseil d'Etat rapporta son arrêté sur le stage et introduisit une quatrième année d'études à l'école d'Hauterive. Cette innovation entraîna l'élaboration d'un nouveau programme pour l'établissement et d'un nouveau règlement pour l'examen du brevet.

Le budget des écoles témoigna, à sa façon, de l'intérêt que leur vouait le Directeur de l'Instruction publique. Ainsi, pour ne prendre qu'un exemple, de son arrivée à sa mort, la subvention allouée par l'Etat à l'Ecole normale passa de vingt mille à cent mille francs. Cette augmentation considérable se justifiait, entre autres raisons, par l'adjonction du quatrième cours, par l'augmentation des branches et des heures d'enseignement, par l'introduction de professeurs spéciaux, par le renchérissement du coût de la vie, et par la création d'une section allemande, décrétée en 1907.

Dès 1903, M. Python poussa vivement à la restauration de l'église

et du cloître d'Hauterive. Il ordonna aussi la réfection de plusieurs salles, mais certaines améliorations furent laissées en suspens parce qu'on entrevoyait le transfert de l'Ecole à Fribourg. Avec le bienveillant appui des Entreprises électriques fribourgeoises, une école d'application fut organisée dans le voisinage de l'établissement.

Quant aux études, il les suivait de près, ne manquant pas d'assister régulièrement aux examens semestriels de l'Ecole, et souhaitant de nouveaux progrès dans les diverses branches de l'enseignement. Ses dernières décisions, quelques jours avant sa mort, furent d'aménager une salle spéciale pour l'enseignement des sciences, et de faire entrer en compte les notes de classe dans le calcul des moyennes de l'examen du brevet.

Il fut un des rares magistrats de notre pays, disait le chanoine Horner, à s'intéresser aux questions pédagogiques. Fidèle aux réunions de la Société fribourgeoise d'éducation qu'il encourageait de toutes manières, il disait sans cesse au Corps enseignant : « Etudiez la pédagogie, c'est votre devoir professionnel. »

Toutes les écoles ont reçu de lui une vigoureuse impulsion, et certaines lui doivent l'existence : les écoles régionales, le Technicum cantonal, l'Ecole ménagère de la rue de Morat.

C'est pourquoi elles ont été heureuses de s'associer à l'Université pour célébrer un grand anniversaire ; elles se sentent solidaires dans l'accomplissement d'une tâche qui est leur fierté et leur raison d'être. Le portrait de Georges Python, suspendu à la paroi de nos salles de classe, s'est animé d'une vie nouvelle. Il nous rappellera désormais avec une particulière insistance la nécessité de maintenir dans chacune de nos écoles l'idéal chrétien et patriotique qui fut le sien.

G. P.

## Un grand concours sur *La forêt*

C'est avec plaisir que nous vous signalons un grand concours, organisé par *L'Ecolier romand*, et présenté dans le numéro du 15 juin, sur le thème « La forêt ».

Pour les concours individuels, dix sujets sont à choix et six pour les concours collectifs. De nombreux et beaux prix sont réservés à chaque catégorie.

Le concours se clôturant le 1<sup>er</sup> décembre, les participants ont donc de longs mois pour faire leurs recherches et se documenter.

Pour classer les travaux, le jury tiendra compte en particulier des trois points suivants : 1. Importance du travail et de la recherche. 2. Qualités d'originalité, d'initiative, de création. 3. Présentation, goût, soin, propreté.

Nous souhaitons que les parents, les éducateurs, les directeurs et moniteurs des maisons d'enfants et des colonies de vacances encouragent leurs enfants à faire cet intéressant concours.